



Aviation Sans Frontières

# la lettre

1€

N° 61 - printemps 2006 - [www.asf-fr.org](http://www.asf-fr.org)



# Sur la piste du 100 000<sup>e</sup> colis

N° 61  
printemps 2006

## Sommaire

### MISSIONS

La "tournée des popotes" ..... 2 et 3

Le Cessna 182 à moteur diesel ..... 3

### MESSAGERIE

Et 1, et 2... et 100 000 colis ..... 4 et 5

### PARTENAIRES

ATR... le cœur est au bout de l'hélice..... 6

### CONVOYAGES

Francia : le sourire retrouvé ..... 7

### DELEGATIONS

Ça bouge en province ..... 8

### BON À SAVOIR

Les infos en bref ..... 9 à 11

Le baromètre ..... 10

## Edito



# Evolution ou Révolution ?

**A** la fin de l'année dernière, à Kinshasa, notre chef pilote, Jean-Claude Cuisine-Etienne, avait présenté aux responsables d'OCHA – l'organisme qui centralise les besoins des ONG implantées en République démocratique du Congo – notre projet d'aide logistique : la création de trois hubs pour permettre aux principales organisations humanitaires de travailler plus efficacement, en se déplaçant de manière rapide et plus sûre dans un pays qui a détenu, en 2005, le triste record mondial du plus grand nombre d'accidents d'avions.

Le projet a été accepté et classé en priorité "Une". Reste à trouver maintenant quelques financements auprès des bailleurs institutionnels, avant le premier décollage.

Dans l'attente, nous avons choisi de nous mettre en ordre de bataille et c'est ainsi que, le 3 mars dernier, après avoir pesé le pour et le contre d'une acquisition aussi importante, le conseil d'administration d'Aviation Sans Frontières a donné son feu vert pour l'achat d'un second Caravan. Cet appareil, dont les caractéristiques correspondent parfaitement aux besoins des ONG, n'entrera dans notre flotte que si le projet des trois hubs est complètement mis en œuvre.

Les deux Cessna 182, qui se révèlent désormais trop petits (seulement 3 passagers ou 350 kilos de fret), vont être prochainement mis en vente. Ainsi, à l'image des compagnies traditionnelles, nous réalisons, à notre échelle, une rationalisation de flotte. Cela devrait faciliter la mise en œuvre de nos futures missions aériennes.

Le conseil d'administration a également accepté l'idée de faire appel, pour nous aider à collecter des fonds, à des professionnels. Sans "vendre notre âme", il nous faut évoluer et commencer à utiliser les méthodes employées par tant d'autres ONG (Médecins Sans Frontières, Action contre la Faim, Handicap International, la Fondation Abbé Pierre, les Orphelins d'Auteuil, SOS Villages d'enfants, etc.).

Le développement d'Aviation Sans Frontières, pour les prochaines années, passera par ce type d'évolution. Nous avons des compétences, des savoir-faire, des moyens, ainsi que le soutien formidable d'entreprises majeures du monde de l'aéronautique et de leurs personnels.

Tout cela est à conserver, à renforcer. Ce qui prouve bien que nous allons vivre une évolution et non une révolution.

Jean-Claude GERIN  
Président d'ASF France

## la lettre

Bulletin d'information d'Aviation Sans Frontières  
Orly Fret 768 – 94398 Orly Aéroport Cedex

Tél. : 01 49 75 74 37 - Fax : 01 49 75 74 33  
E-mail : asfparis@asf-fr.org  
Site Internet : www.asf-fr.org

Directeur de la publication : Jean-Claude Gérin  
Comité de rédaction : Arlette Blum, Danièle Deschamps, Marie-Catherine Gonnet, Christiane Laborie, Gérard Oriol

Conception et réalisation technique : Jean-Charles Audion  
Photos : Y. Arthus-Bertrand - G. Oriol - J. Oyaux - French Frogs AirSlides - Air France - ASF - ATR - DR

Imprimé par Imprim Plus – 7, allée de l'Industrie – 91560 Crosne

## Missions

**Un avion, ça vole par (presque) tous les temps. Parfois, la météo est CAVOK – pour les non-initiés, ces initiales signifient "Ceiling And Visibility OK", c'est-à-dire plafond et visibilité illimités... bref un "temps de curé" ! Et d'autres fois, ça "turbule" sec. Eh bien, au sol, c'est exactement pareil. Il y a des jours "avec" et des jours "sans". Les pilotes qui assurent nos missions avions sur le terrain en savent quelque chose. Bouclez vos ceintures et en route pour la "tournée des popotes" !**

### Mission de Tambacounda (Sénégal)

Si le Cessna 182 F-OKJP est remonté en France – il se trouve actuellement à Toussus-le-Noble – pour être remis en état avant d'être vendu, la mission n'est pas fermée pour autant. Mais seulement suspendue. A la demande de M<sup>me</sup> Wade, la femme du président sénégalais, la recherche de fonds continue.

Après deux années d'exploitation, il est tout de même possible d'établir un bilan : l'avion a volé plus de 640 heures, ce qui représente environ 26 heures par mois, et il a effectué 120 évacuations sanitaires. Signalons encore quelques points positifs : une augmentation notable du nombre de médecins affectés à l'hôpital de Tambacounda – dans le but de diminuer les évacuations vers Dakar – et la prise en charge des soins pour les mères en difficulté de couches, à l'hôpital de Dakar.

Quel va être l'avenir de cette mission ? Croisons les doigts et... Inch Allah !



### Mission de Bangui (République centrafricaine)

Notre Cessna 182 F-OJGG est toujours basé à Bangui. Après quelques mois d'une activité intense, celle-ci est quelque peu retombée : en moyenne une vingtaine d'heures par mois depuis le début de l'année. L'explication est simple : les ONG préfèrent utiliser le Caravan qui offre une plus grande capacité marchande (une tonne ou 9 passagers). A cela, il faut ajouter une pénurie de carburant qui a laissé l'avion par terre pendant presque un mois, en février.

Cet appareil va-t-il ou non rester en RCA ? Peut-être serait-il plus utile ailleurs... La question est posée. Mais elle n'a pas encore reçu de réponse.

### Mission de Boendé (République démocratique du Congo)

Installée dans la région de l'Equateur, elle se poursuit avec notre Cessna Caravan C208B, le F-OGXX. Pourtant, nous opérons surtout en République centrafricaine au départ de Bangui. Bien sûr, nous continuons à collaborer avec Coopî mais, plusieurs missions ayant été fermées dans le nord du pays, nous ne volons plus pour cette ONG qu'une dizaine d'heures par mois.

En revanche, l'avion est très demandé dans toute la RCA. Que ce soit de la part de MSF Espagne, du PNUD (Programme des Nations Unies pour le Développement), du WWF (World Wide Fund), du HCR (Haut Comité pour les Réfugiés)... Résultat : la plus grande partie du mois se passe à Bangui, pour quelques jours seulement à Boendé. Pour les pilotes, c'est la ville et la campagne. Presque la vie de château, quoi !

Au cours des trois premiers mois de 2006, l'avion a déjà fait plus de 200 heures de vol. Avec, entre autres, un déplacement au Cameroun, à Yaoundé et Douala, pour le compte du HCR. Un voyage qui nous a valu quelques désagréments : on savait par expérience que la vie d'un pilote au Congo n'est pas spécialement une promenade de santé. Mais de l'autre côté de la frontière, c'est pire : les taxes qui atteignent des sommets sidéraux, de faux agents d'escapes, des tentatives d'arnaques en tout genre... Heureusement, dans ces deux escales, l'équipe d'Air France était là pour nous apporter une aide efficace et nous éviter un certain nombre de traquenards.

# La "tournée des popotes"

Dossier réalisé par Magali QUARTIER

### Mission de Goma (République démocratique du Congo)

Effectuée en collaboration avec ECHO (Office d'aide humanitaire de l'Union européenne) et basée à Goma (région du Nord-Kivu, en RDC), sa fin a été programmée pour le 15 mai, la relève étant assurée par une compagnie aérienne canadienne.

Grâce aux navettes hebdomadaires effectuées entre les différents terrains isolés, le Cessna Caravan C208B (loué en Afrique du Sud) a permis aux ONG de poursuivre leurs actions humanitaires en toute sécurité. En 2005, ce sont une vingtaine d'ONG internationales opérant dans cette région de RDC qui ont pu bénéficier de ce service aérien gratuit. Parmi les plus connues, on peut citer Action contre le Faim, Médecins Sans Frontières Belgique-Pays-Bas, Pharmaciens Sans Frontières, CARE, Première Urgence...

Quelques chiffres donnent une idée de l'importance de cette mission : l'an dernier, l'avion a réalisé plus de 790 heures de vol, transportant près de 67 tonnes de fret (médicaments, matériel médical...) et desservant plus de 15 terrains de brousse, certains ayant même été ouverts par ASF pour les besoins spécifiques de certaines ONG totalement isolées. Et au cours du

1<sup>er</sup> trimestre de cette année, l'avion a volé plus de 240 heures, près de 340 passagers et plus de 9 tonnes de fret ont été transportés. Des chiffres éloquentes s'il était encore besoin de démontrer l'utilité de cette mission.

Pourtant, tout n'a pas toujours été facile. Loin de là ! C'est peu dire que les débuts ont été difficiles dans la mesure où il fallu reprendre ce service aérien au pied levé après la faillite du précédent opérateur. Ne parlons pas non plus des difficultés d'approvisionnement en carburant...

Dernière mésaventure en date, l'avion est resté cloué au sol. Non pas pour des problèmes de météo mais parce que, au cours d'un

contrôle, les autorités congolaises se sont aperçues que le document, pourtant délivré par la direction de l'aviation civile de ce pays, était... un faux. Payé quand même 3 600 dollars pour trois mois ! Le "pourquoi" et le "comment" de cette mauvaise farce ? Mystère ! Même si les responsables congolais admettent que l'erreur provient bien de chez eux, pas question pour autant de nous délivrer gratuitement un nouveau "sésame" ! Après discussions et marchandages, il nous a fallu "remettre au pot" 1 950 dollars pour une nouvelle autorisation temporaire. ASF a donc décidé d'engager des poursuites, car si le document était "bidon", les dollars, eux, étaient tout ce qu'il y a de plus authentique.

Il n'empêche que dans un pays dont la superficie est cinq fois supérieure à celle de la France, avec peu d'infrastructures routières et un régime politique qui connaît quelques difficultés, la mission aérienne proposée par Aviation Sans Frontières n'est sûrement pas un luxe. Mais une nécessité.



### Et le Cessna 182 à moteur diesel ?

Le F-OKAF ayant connu quelques soucis avec son moteur, il été "renvoyé" chez SMA, qui nous le loue jusqu'à la fin 2006 pour le mettre au point. Devant effectuer une campagne d'essais dans une contrée très chaude, le motoriste avait prévu de faire descendre l'appareil au Niger dans le courant du mois d'avril pour trois semaines environ. Aux dernières nouvelles, il semblerait que cette destination ait été remplacée par une autre, l'Arabie Saoudite. L'avion devrait normalement nous être rendu début 2007 avec un moteur de deuxième génération, assurant un meilleur refroidissement. Acceptons-en l'augure !



# Messagerie médicale

En 1980, quand André Fleury, un commandant de bord à Air France, se lança dans l'expédition de colis de médicaments, cette activité, aux yeux de tous, ne pouvait se faire qu'au coup par coup. Et pourtant... Vingt-cinq ans ont passé. Ce qu'on appelait alors le "colisage" s'est transformé, sous l'impulsion, entre autres, de Jean Clozier – 85 ans aujourd'hui et toujours fidèle au poste –, en "messagerie médicale". Et, le mois dernier, le cent millièmes colis est parti à destination de l'hôpital EPC de Nkol-Mvolan, à Abong-Mbang, une petite ville du Cameroun à quelques centaines de kilomètres à l'est de Yaoundé. La Lettre était de l'aventure !



**Première quinzaine de février :** le téléphone sonne dans le bureau de la Messagerie médicale, à Orly. 09 Cameroun, une association installée dans l'Ariège et qui a l'habitude de faire appel à ASF, demande s'il lui est possible de nous faire parvenir cinq colis de médicaments à faire repartir pour le Cameroun. Pas de problème... sauf que, dans la tête de Claude Giraud, le "patron" de la

Messagerie, ça fait tilt ! S'il compte bien – et Dieu sait s'il tient méticuleusement ses comptes ! –, avec cet envoi, la barre du cent millièmes colis va être atteinte... et franchie. Pas question de laisser partir celui-ci dans l'anonymat : La Lettre sera là pour en parler.



**20 février :** les paquets sont récupérés à Orly chez TAT – encore un de nos partenaires – et transférés dans les locaux d'ASF.



**21 février :** les cartons sont ouverts et leur contenu soigneusement vérifié, selon les règles – draconniennes – en vigueur à ASF, en particulier la date de péremption des médicaments. Estampillés "bon pour le départ", ils sont stockés dans l'attente d'être transportés à Roissy.



**23 février :** les cinq colis – plus un fauteuil roulant – quittent Orly pour CDG où ils sont entreposés dans le local qu'Air France met à notre disposition, dans les sous-sols de la base PN.



La PPV à Roissy.

**27 février, 8 heures :** c'est le jour du départ ! A la PPV d'Air France de Roissy-CDG – le bureau de préparation des vols –, Alain Chauvaud, un bénévole d'ASF, prend contact avec le commandant Dominique Poncelin – c'est lui qui doit assurer le vol AF 940 à destination de Douala et Yaoundé – pour obtenir son feu vert. N'oublions pas qu'il est le seul maître à bord et que son autorisation est nécessaire. Permission accordée. Une heure et demie plus tard environ, les envois partent dans la navette, avec le personnel navigant, jusqu'au pied de l'avion où ils sont placés dans le container "équipage".



La navette équipage.



Les colis sont dans le container équipage.



Le commandant Dominique Poncelin et son copilote.



**27 février, 11 heures :** l'Airbus A 340 immatriculé F-GNII décolle à destination de l'Afrique avec, dans ses soutes, le précieux chargement. Et, confortablement installé dans la cabine, votre serviteur.

# Et 1, et 2, et... 100 000 colis !



**Même jour, 19 h 30 :** l'avion se pose à Yaoundé. Une heure plus tard, sœur Brigitte, notre correspondante sur place, récupère les colis et le fauteuil sur le tapis à bagages de l'aéroport. Chargement à bord d'une camionnette et direction le Centre d'accueil de l'Espoir, association dirigée par la religieuse et qui recueille des enfants dont les parents sont morts, victimes du sida. Les colis vont y passer la nuit.



Le Centre d'Accueil de l'Espoir.

**28 février, 12 heures :** Jean-Paul Malonga, le médecin-chef de l'hôpital de Nkol-Mvolan, arrive pour récupérer "son bien". La prise en charge est signée, les colis sont arrimés dans le pick-up de l'hôpital, et en route pour un remake de *Salaire de la peur*, version africaine.



Sœur Brigitte et le docteur Malonga (à dr.).

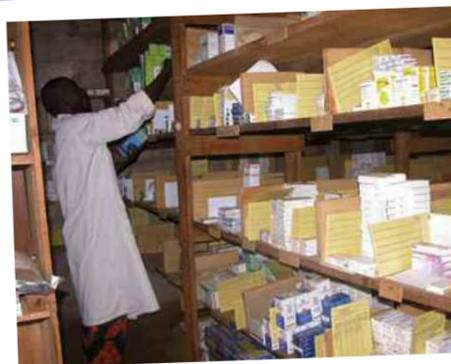
**Même jour, après-midi :** deux cent cinquante kilomètres dont la moitié effectués sur une piste en latérite, truffée de nids de poule et de "tôle ondulée", encombrée de camions énormes roulant à un train d'enfer dans un brouillard de poussière rouge et dont les chauffeurs se qualifient eux-mêmes de "s'en-fout-la-mort". Coeurs sensibles s'abstenir !



**Même jour, 18 heures :** fin du voyage avec l'arrivée à destination. Tout le monde aide au déchargement.



**1<sup>er</sup> mars, 9 heures :** les cartons sont vides et les rayonnages de la pharmacie pleins. Un pharmacien heureux, ça existe... je l'ai rencontré. Il ne me reste plus qu'à prendre le chemin du retour. Dans un taxi de brousse conduit par un chauffeur – très certainement un "s'en-fout-la-mort" lui aussi – dont l'ambition première doit sûrement consister à s'entraîner pour les prochains championnats du monde de rallye de Grande-Bretagne : tout à gauche et à fond la caisse !



Et maintenant, pour terminer, une question : le deux cent millièmes, c'est pour quand ?

Gérard ORIOL



Il n'est un secret pour personne que nos partenaires occupent une place importante au sein de notre association. Pour entreprendre et mener à bien nos actions, leur présence à nos côtés est une nécessité. C'est la raison pour laquelle nous avons entrepris de vous les présenter au fil des numéros de *La Lettre*. Nous sommes donc allés à Toulouse rendre visite à ATR et à son président, Filippo Bagnato. Embarquement immédiat !

## ATR le cœur est au bout de l'hélice !

### Les présentations

Toulouse est réputée pour être le centre aéronautique de l'Europe. À côté de réalisations mythiques comme le *Concorde*, ou de projets pharaoniques comme l'*Airbus 380*, quelle place peut occuper un constructeur comme ATR, avec sa gamme d'appareils de 50 à 74 places propulsés par des hélices ? Eh bien celle de leader mondial et unique producteur européen d'avions régionaux à turbopropulseurs qui viennent justement compléter la gamme des *Airbus*.

Au fil de son quart de siècle d'existence, l'avionneur s'est taillé une place indiscutable dans le monde des Avions de Transports Régionaux – les initiales expliquant le sigle –, avec des appareils polyvalents, économiques, écologiques, confortables – les fameuses hélices, des "six pales" de haute technologie, n'y étant pas pour rien. Bref, dans l'air du temps et parfaitement adapté au marché.

La preuve ? Plus de 800 machines ont été vendues ! Et toutes les vingt secondes, dans une partie du monde, il y a un ATR qui décolle...

Cette société est née de l'alliance de deux industriels, l'Italien *Alenia Aeronautica* et l'Européen *EADS*, lui-même fusion de compagnies allemande, espagnole et française. Ce sont plus de 500 collaborateurs, des centres de "support clients", des centres de formations en France, en Asie et aux Etats-Unis... et une collaboration généreuse avec *Aviation Sans Frontières* !

### Le partenariat

Les relations entre ATR et ASF ont été formalisées en 2003 par la signature d'une convention entre les deux parties selon laquelle « ATR, dans le cadre de sa politique d'aide à l'action humanitaire, affirme sa volonté de

s'associer aux actions menées par *Aviation Sans Frontières*, en mettant en place des procédures permettant de mettre gratuitement à la disposition d'ASF, chaque fois que cela sera possible et nécessaire, la charge restant disponible sur les avions devant être livrés aux clients. » A charge pour l'association de trouver le chargement adéquat, s'occuper des formalités, contrôler le contenu des colis, souscrire les assurances...

A ce jour, quelques opérations ont déjà eu lieu, établies en fonction de la destination des avions à livrer. Au Sri Lanka ou encore à Madagascar...



Mission à Agadez (Niger).

Par ailleurs, le constructeur a également mis à disposition, de façon exceptionnelle pour des opérations éclairs, son avion prototype, celui qui sert à la fois aux essais et aux démonstrations. Au lieu de passer le week-end dans un hangar, cet appareil s'est envolé à deux reprises à destination d'Agadez, au Niger, où il a déchargé plusieurs tonnes de matériel médical et de médicaments.

De telles opérations ne peuvent se dérouler, bien sûr, sans le dévouement d'Eric Delesalle, le chef pilote d'avionneur, et la mise à disposition du support de

l'organisation d'ATR, par son président exécutif, Filippo Bagnato, qui le fait avec un très grand enthousiasme et une immense disponibilité.

### Le président parle...

Filippo Bagnato préside aux destinées d'ATR depuis deux ans. Pour lui, le partenariat entre son entreprise et *Aviation Sans Frontières* est une évidence : « Question d'éthique ! Notre métier, notre culture, c'est

vent une évolution drastique qui se manifeste par une forte augmentation de la demande d'appareils neufs. Ce qui accroît les contraintes industrielles et réduit la souplesse nécessaire pour la mise à disposition des avions en livraison.

Les appareils d'occasion également, qui représentent normalement un réservoir notable d'avions disponibles entre une reprise et une re-livraison, transitent aujourd'hui directement d'un client à l'autre, sans passer par l'usine, pour réduire les délais d'immobilisation. Prêter son avion prototype en lieu et place d'opérations plus lourdes à monter est alors un signal fort, positif : celui d'un engagement maintenu malgré les difficultés.

Filippo Bagnato engage donc son entreprise sur la durée avec une ONG qui agit elle-même en relation avec d'autres associations de la région, comme *Les Enfants de l'Air* ou l'antenne locale du *Medico Lions Club*. Dans le grand livre d'or de l'humanitaire, ATR inscrit son nom, non seulement sur fond de sable africain ou de jungle ceylanaise, mais aussi dans cette région toulousaine où il devient autre chose qu'un acteur économique.

Ce n'est pas ASF qui s'en plaindra.

Stéphane MALBOS



Dans le précédent numéro de *La Lettre*, nous vous racontions la "galère" dans laquelle nous nous étions embarqués pour arriver à faire venir Francia, une petite Malgache de 9 ans qui devait être opérée à Brest. Un combat de près de cinq mois couronné de succès puisque la fillette a enfin obtenu son visa. Et comme à ASF on n'oublie pas facilement nos "protégés", nous sommes allés en Bretagne prendre de ses nouvelles.

## Francia : le sourire retrouvé !

SAINT-PABU (Finistère). Un petit village de 1 500 habitants à quelques kilomètres de Brest. La maison de Betty et Jean-Paul Dieudonné, la famille qui a accueilli Francia, est située en bordure de mer, à quelques mètres de la plage. Un endroit de rêve !

Un coup de sonnette, une porte qui s'ouvre et, devant moi, un immense sourire.

En septembre, quand je suis allé une première fois chercher Francia à Madagascar, avec l'idée que cette demande de visa ne serait qu'une simple formalité, il lui arrivait de sourire, bien sûr. Mais c'était un pauvre petit sourire triste. Elle avait le même lorsque je l'ai amenée à Brest, au début janvier.

Mais là, c'est tout autre chose. J'ai droit à un vrai sourire. Celui qui vient du cœur. Celui du bonheur retrouvé.

Et cette main qu'elle cachait. Cette main droite recourbée, avec le poignet bloqué à angle



SAINT-PABU

droit, à la suite d'un accident de voiture quand elle avait 2 ans. Aujourd'hui, elle me la montre avec beaucoup de fierté, bien qu'elle soit encore enveloppée dans les bandages.

Francia a été opérée le 22 février à la clinique *Lanroze*, à Brest, par le docteur Jean-Michel Boënnec, chef du bloc de l'établissement, et par le professeur Dominique Le Nen. Commencée à 8 h 15, l'intervention a pris fin à 13 heures. Quatre heures et demie durant lesquelles il a fallu couper, pour que la main reprenne une position normale, reboucher le trou qui s'était formé en greffant un morceau de chair prélevé sur la cuisse, recoudre... Un vrai travail d'orfèvre !

Dans quelques mois, elle devra subir une nouvelle opération qui tentera de lui rendre la sensibilité et les mouvements des doigts. Mais, pour le moment, elle oublie ce qui n'est

plus qu'un mauvais souvenir. Elle joue, elle rit, elle s'amuse comme toutes les petites filles de son âge. « Elle a surtout découvert les dessins animés à la télévision, sourit Betty Dieudonné. Je suis obligée de faire le gendarme car, une fois, je l'ai surprise à 7 heures du matin, installée devant le petit écran. »

Juste en sortant de clinique, elle a aussi été émerveillée par la neige, qu'elle voyait pour la première fois. Et maintenant, elle attend impatiemment qu'il fasse suffisamment chaud pour aller se baigner dans la mer. Une autre grande première !

Et puis, à côté des jeux, il y a aussi les études. « Je la fais travailler à la maison deux heures par jour, raconte M<sup>me</sup> Dieudonné. Si l'orthographe n'est pas tout à fait son fort, elle est en revanche très bonne en calcul. »

S'amuser... travailler... se soigner. Pour ça, aucun problème ! Elle fait elle-même ses pansements. Au début pourtant, elle a eu mal : le premier jour, elle a mis neuf heures, avec trois grandes bouteilles de sérum, pour retirer le pansement qui recouvrait l'endroit de cuisse où avait eu lieu le prélèvement. Il a fallu trouver des pansements qui n'adhèrent pas. « Maintenant, et tout va bien, mais quand elle va commencer la rééducation, elle risque de souffrir énormément », soupire Jean-Paul Dieudonné.

En attendant, Francia reprend des forces... et des kilos. Car elle ne mange pas, elle dévore. « Même des rillettes avec les

croissants, s'esclaffe Betty. Si je la laissais faire, elle finirait un pot en deux jours.

– Mais je n'aime pas la purée, coupe Francia. Elle est moins bonne qu'à la maison.

– C'est sans doute parce que, à Madagascar, on mange des patates douces, qui n'ont pas le même goût, avance Betty comme tentative d'explication.



Francia et Betty Dieudonné.

Mais à part ça et le lait – là-bas, on boit peut-être du lait de zébu –, qu'elle avale quand même, elle aime tout. »

Décidément, Francia a l'air de bien se plaire à Saint-Pabu. Et quand on lui demande si elle trouve une différence entre la Bretagne et Tamatave, elle répond : « A Tamatave, il pleut ! En Bretagne, il pleut beaucoup ! » Avec un grand éclat de rire !

Gérard ORIOL

## On accompagne...

Le 2 février, Flavie Rabaland, une hôtesse de *Régional*, est partie pour Bamako accompagner Camara et Keita, deux jeunes Maliens qui étaient arrivés à Nantes le 15 décembre pour y être opérés du cœur. Ces interventions avaient été prises en charge par l'association *Sabougnouma*, de Saint-Sébastien-sur-Loire. Emotion de rigueur !

Dans l'Ouest



## ... on s'expose...

Le dimanche 21 mai, un stand ASF sera installé sur le terrain de Vannes-Meucon, pour les journées "portes ouvertes" de l'association *VAMACO*, qui regroupe des collectionneurs de vieux avions. Une expo à ne pas manquer !

## ... on s'expose (bis)...

La foire de Challans, en Vendée, durera quatre jours, du 9 au 12 septembre. Une manifestation dont la moitié de la superficie est occupée par le Salon de l'aviation légère... qui a invité ASF à tenir un stand. Sachant que l'an dernier, il y avait eu quarante mille visiteurs, on peut parier qu'il y en aura autant cette année, sinon plus. Des adhésions en perspective !

## ... on rencontre...

Des contacts ont été pris avec la société *7 Consulting*, spécialisée dans l'organisation d'événements pour les entreprises. Celle-ci proposera désormais un volet humanitaire à ses clients avec peut-être, pour conséquences, des retombées médiatiques et financières pour ASF. Ce qui n'est jamais à négliger !

## ... on discute...

Le 14 février, Jean-Claude Gérin a été reçu par François Marie, directeur de l'aéroport de Nantes-Atlantique. Le lendemain, c'est avec

Jean-Yves Grosse, nouveau P.-D.G. de *Régional*, et Carole Boué, directrice de la communication de la compagnie, qu'il avait rendez-vous. Enfin, le 3 mars, il a été reçu par Anne Lebour, la directrice de la communication de *Britair*, notre partenaire depuis l'an dernier. Des entretiens qui ont été particulièrement fructueux et qui vont déboucher sur un partenariat renforcé. Ainsi, dans l'immédiat, *Britair* nous a accordé une aide financière de 10 000 euros. Quand le courant passe...

## ... et on timbre

Pour la sortie du timbre ASF, les 7 et 8 octobre, les responsables de *La Poste* ayant donné leur feu vert, un bureau "1<sup>er</sup> jour" va être installé dans le centre culturel *Piano'Kail* de Bouguenais, la commune sur laquelle est situé l'aéroport de Nantes. Sera également présente l'association du *Constellation*, cet avion mythique qui a été celui des missions humanitaires au Biafra et qui est actuellement en cours de restauration dans un hangar de l'aéroport. En voilà une idée qu'elle est bonne !

## On fait les comptes...

En 2005, 59 convois ont été effectués pour les enfants de Roquetaillade. Les ventes d'objets siglés ont rapporté très exactement 5 117 euros. Malheureusement, en ce qui concerne les Ailes du sourire, l'ignominieuse trahison du vent d'Autan a obligé à annuler les journées prévues. Pour les baptêmes... une "annus horribilis" !

## ... on "swingue"...

Le tournoi de golf – pour 120 personnes environ – se déroulera le 25 juin sur les parcours rouges et jaunes du Golf de Toulouse-Seilh. Le tarif des green-fees est de 49 euros sur le parcours rouge et 36 euros sur le jaune. Quant aux droits de jeu de 10 euros, ils seront récoltés au profit d'ASF. Bien entendu, auront lieu une vente d'objets siglés et une tombola. A vos tees !

Dans le Sud-Ouest

## ... on décolle...

Les Ailes du Sourire ont repris. Deux journées ont déjà été réalisées et elles se poursuivront jusqu'au 15 octobre sur Toulouse, Montauban, Auch et même Bergerac. Avec une pause en juillet et août pour respecter les sacro-saintes vacances. En espérant que, cette année, le beau temps sera au rendez-vous. On croise les doigts !

## ... on "confère"...

Le 14 octobre, à partir de 16 heures, en collaboration avec *Enfance et Partage*, aura lieu à la Cité de l'Espace, dans la salle *Imax*, la projection d'un film – en quatre dimensions, ce qui donnera réellement l'impression d'être dans l'espace – suivie d'une conférence commune astronaute-cosmonaute. Celle-ci étant, arbitrée – en principe – par Claudie Haigneré et peut-être Jean-Loup Chrétien. Ça va voler très haut !

## ... et on timbre

A l'occasion de la sortie du timbre ASF, les 7 et 8 octobre, la mairie de Toulouse nous prête la salle du Capitole pour y installer le bureau "1<sup>er</sup> jour". C'est le peintre Jean-Pierre Condat qui illustrera, avec l'ATR de la mission au Niger, l'enveloppe spéciale créée pour cet événement. Y a du "collector" dans l'air !

# Ça bouge en province !

## On fait les comptes...

En 2005, ce sont 3,8 tonnes de médicaments remis par 20 associations – soit 562 colis – qui ont été expédiées. Au cours de 7 journées Ailes du sourire, 91 enfants ont pu découvrir l'aviation. Enfin, s'agissant des convois, 25 enfants ont été accompagnés entre Marseille et Paris et à destination de Conakry et de Tananarive.

## ... on joue...

Le loto du 4 février s'est déroulé dans la salle des fêtes des Platanes, à Aix-en-Provence. Grâce aux lots offerts par *Air France* et la *Compagnie Corse Méditerranée*, cette journée a connu un immense succès et a permis de récolter 2 500 euros. Vivement l'an prochain !

## ... on décolle...

Avec le retour des beaux jours, les *Ailes du Sourire* ont repris leur envol. Le 25 avril,

trois malades de la *Maison*, un établissement de soins palliatifs, ont fait leur baptême de l'air. Le 6 mai, c'était au tour d'une quarantaine d'enfants du centre social d'EDF de prendre l'air. Le 17 mai, nous accueillons les enfants handicapés de *lou Respelidou*. Y'a d'la joie...

## ... on expédie...

Nous allons prochainement acheminer vers Nouakchott, en Mauritanie, 500 kilos de lait "1<sup>er</sup> âge" remis par le "Réseau des entrepreneurs solidaires". Un grand merci à eux !

## ... et on timbre

Pour la sortie du timbre ASF, les 7 et 8 octobre prochains, la mairie d'Aix-en-Provence nous prête la salle des Etats de Provence, un magnifique endroit du XVII<sup>e</sup> siècle. Deux grandes journées "1<sup>er</sup> jour" avec tampon et lettres spéciaux. Que la fête commence !

Dans le Sud-Est



## Merci parrain !

■ En janvier dernier, Yann Arthus-Bertrand a fait de superbes photos de notre avion en Afrique, dont celle-ci, qu'il nous a offerte et qui est destinée à devenir notre "marque de fabrique". Un bien joli cadeau !  
Le 29 avril, cette fois, Yann était sur la chaîne d'informations en continu *i>TELE* pour vanter les mérites de nos actions humanitaires. Une émission de onze minutes au titre explicite : *Engagés*. Entièrement consacrée à *Aviation Sans Frontières*, elle a été diffusée à de multiples reprises durant sept jours.



## Au revoir Geneviève

■ C'est avec beaucoup de tristesse que nous avons appris la disparition de Geneviève Fleury, survenue en janvier. Pilier de l'association durant les dix premières années de son existence, c'est elle qui avait eu l'idée des accompagnements d'enfants, une de nos plus riches activités. C'est elle également qui était à l'origine de notre logo, le cœur de la générosité, les mains de l'amitié et les ailes de l'espoir. *Aviation Sans Frontières* présente à sa famille et ses amis ses condoléances émues.

## Good morning from London !

■ En attendant que ASF Grande-Bretagne ait une existence officielle, un premier voyage a eu lieu, sous la houlette d'Isabelle, notre représentante outre-Manche. Pris en charge par *The Chain of Hope*, la branche britannique de *La Chaîne de l'Espoir*, Frederick, un jeune Kenyan de 12 ans, est arrivé à Londres le 5 mars. Opéré deux jours après, il a pu repartir quinze jours plus tard – toujours accompagné par Isabelle – pour Nairobi où il a retrouvé son père à l'aéroport. A la joie d'être guéri, s'est ajoutée, pour l'enfant, celle d'avoir été invité par le "captain" de la *British Airways* à faire une partie du vol dans le cockpit



## ONU, nous voilà !

■ ASF ayant été déclarée partenaire des Nations Unies à deux niveaux (ECOSOC : Conseil économique et social, et DPI : Department of Public Information) ainsi que nous vous l'annoncions dans la dernière *Lettre*, Jean-Claude Gérin et Jean Duband ont participé, le 23 février, au siège de l'ONU, à New York, à une réunion d'information. Ils en sont revenus avec l'espoir d'obtenir prochainement des financements pour une de nos missions.

**Pendant le chômage, le travail continue**

■ Début mars, la Messagerie médicale s'est retrouvée en chômage technique pour cause de déménagement : la base PN (personnel navigant) d'Air France s'installait en effet dans un bâtiment tout neuf, doté d'une technologie à la pointe du progrès et d'outils adaptés à ses besoins. Malgré de nouvelles mesures de sûreté et de sécurité, nous avons reçu l'habilitation et les expéditions vont donc pouvoir se poursuivre. Naturellement, il a fallu s'adapter aux contraintes imposées par l'utilisation spécifique de ces nouveaux locaux : implantation d'un nouveau magasin, étude du circuit de cheminement, élaboration de nouvelles procédures, mise à jour de la check-list de mise à bord des colis, formation de quarante bénévoles, demandes des autorisations d'accès et des badges... Cependant, grâce à la bonne volonté de tous – avec,



pour beaucoup, des horaires à rallonge, y compris le soir tard et le week-end... sans parler du retard pris à Orly, et qu'il a fallu rattraper, puisque que la plupart des gens "se formaient" à CDG –, tout a recommencé à fonctionner très vite normalement : le 16 mars, 5 colis partaient pour Kinshasa et 10 pour Lomé. Bref, si chômage technique il y a eu, personne n'a chômé un seul instant. Alors chapeau bas devant tous ces travailleurs de l'ombre de la Messagerie médicale !

**A vos agendas !**

Notez soigneusement les dates suivantes :

● L'assemblée générale aura lieu le samedi 20 mai de 9 h 30 à 17 heures au siège d'Air France à Roissy-CDG, salle "Max-Hymans" (RER ligne B, arrêt CDG 1). Munissez-vous de la convocation qui vous a été adressée par courrier et qui vous servira de laissez-passer, ainsi que de votre carte d'adhérent. Douze sièges d'administrateur sont à pourvoir, mais rappelons que seuls les adhérents à jour de cotisation peuvent prendre part au vote.

● Les vendredi 26 et samedi 27 mai. Comme au moment des fêtes de fin d'année, l'opération Fnac recommence pour la fête des Mères. Cette année, nous aurons deux stands ; nous avons besoin de deux équipes de quatre – de 10 à 15 heures, et de 15 heures à 19 h 45. Ce qui fait, en comptant bien, huit personnes, petites mains de l'emballage.

● Les vendredi 16 et samedi 17 juin. Même chose, mais pour la fête des Pères cette fois. Huit nouvelles petites mains (ou les mêmes) sont demandées.

**On nous a vus...**

■ Sur *Direct 8*, la nouvelle chaîne de la TNT, Claude Giraud et Jean-Claude Cuisine-Etienne ont participé, le 10 février, à l'émission *Nord-Sud*. Un duo parfaitement réglé et particulièrement convaincant. Petit clin d'œil : comme l'un et l'autre avaient mis, pour la circonstance, leur beau "costume du dimanche", on a eu droit, tout l'après-midi dans les locaux d'ASF, à la présence de deux gravures de mode.



**Avec vue sur le Rocher...**

■ Début avril, Jean-Claude Gérin a repris, une fois encore, son bâton de pèlerin et il s'est rendu à Monaco pour présenter les actions d'ASF à de nombreuses ONG monégasques, en particulier à l'Armée (Association mondiale des amis de l'enfance) dont la présidente n'est autre que Caroline, princesse de Hanovre. Objectif : collaborer plus étroitement avec les organisations les plus importantes chaque fois qu'elles travaillent dans des pays où nous sommes présents, le Niger notamment. Le Centre cardio-thoracique de Monaco pourrait accroître le nombre d'opérations réalisées en faveur d'enfants malades convoyés par nos bénévoles. Affaire à suivre !



**Pour que le deuxième Caravan passe...**

■ En République démocratique du Congo, où nous sommes présents depuis 2002, l'absence d'un Caravan supplémentaire se fait cruellement sentir. Au cours d'un conseil d'administration extraordinaire qui s'est tenu le 1<sup>er</sup> mars, le principe de l'achat d'un nouvel appareil a donc été approuvé à la majorité des voix. Avec toutefois un problème de taille : trouver le financement. Une campagne a donc d'ores et déjà été lancée. ASF va apporter quelque 100 000 euros en fonds propres, emprunter et, une fois encore, faire appel à la générosité de nos amis, adhérents, donateurs, partenaires... toutes les idées étant les bienvenues. Par ailleurs, Air France a inséré, dans les bulletins de salaire du mois d'avril de ses 60 000 salariés, un dépliant appelant à nous aider pour ce projet. Une belle rampe de lancement pour ce nouvel avion !

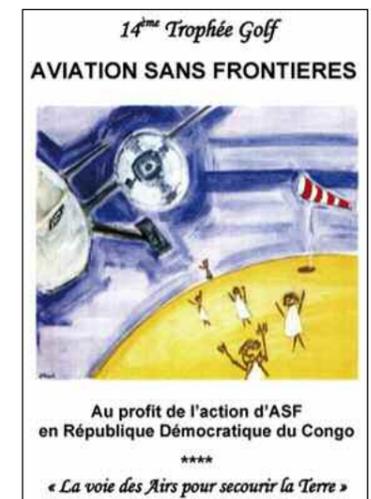


**Où est passé l'argent ?**

■ On nous le demande fréquemment : où est passé l'argent récolté pour venir en aide aux victimes du tsunami de décembre 2004 ? En octobre prochain, nous ferons le bilan complet des actions menées. Sachez, en attendant, que, pour solder ce compte, nous avons prévu de faire fabriquer des bateaux destinés aux pêcheurs de Pondichéry. Finalement, nous avons trouvé plus utile de consacrer les 39 130 euros restants à la construction d'un réseau d'adduction d'eau qui alimentera des maisons permanentes fabriquées au Sri Lanka par nos amis de l'ONG italienne *Coopi*. *La Lettre* a décidé d'aller voir sur place et elle vous racontera tout dans le numéro à paraître en octobre prochain.

**Vient de paraître**

■ Thierry Couderc, un journaliste aéronautique, signe chez *Volez ! Editions*, *Le Jardin de Sénaboumba*, un roman dont l'action a pour cadre une mission humanitaire et pour personnage central... un ULM. Autre caractéristique de cet ouvrage : la préface, qui a été écrite par notre ami Gérard Similowski, Sim pour les intimes. Ce livre « cache en réalité un véritable manuel dont toute personne préparant un raid ou une expédition en avion léger devrait s'imprégner », écrit-il. Et il ajoute encore : « Nous retrouvons l'ambiance familière d'*Aviation Sans Frontières*, ce mélange de rêve et de réalisme, d'audace et de naïveté, d'enthousiasme et de persévérance qui a fait aboutir les projets parfois les plus hasardeux. » Un livre à déguster sans modération !



**On est passé à l'heure des tees...**

■ Le 14<sup>e</sup> Trophée Aviation Sans Frontières se déroulera, comme les années précédentes, en deux parties : le vendredi 9 juin au golf de la Vaucoleurs (scramble à deux), et le jeudi 14 septembre à celui du Prieuré (simple). L'inscription est fixée à 100 euros minimum par jour, ou 175 euros minimum pour les deux journées. Tous les détails se trouvent sur notre site Internet [www.asf-fr.org](http://www.asf-fr.org), rubrique *Actualités/Agenda*, où il est également possible de s'inscrire. Précisions que les bénéfices de cette compétition serviront à financer l'achat d'un nouveau Caravan.

**LE BAROMETRE**

*Les activités au 1<sup>er</sup> trimestre 2006*

► **Accompagnements d'enfants :** 266 enfants ont été convoyés par 161 convoyeurs ou convoyeuses.

► **Messagerie médicale :** 1 824 colis ont été expédiés, soit une moyenne d'un peu plus de 20 colis par jour.

► **Missions avions légers :** 69 h 30 pour le *Cessna 182* de la République Centrafricaine. 92 h 10 pour le *Cessna 182* du Sénégal (il est aujourd'hui rentré en France pour être vendu). 219 h 35 pour le *Caravan* de la République démocratique du Congo basé à Boendé. 205 h 40 pour l'autre *Caravan* (de location) de la RDC, basé à Goma.

**Who's who de la Com'...**

■ ... ou qui fait quoi ! A la suite de la réunion qui a eu lieu le 31 mars, il a été décidé que l'activité générale de la com' serait désormais scindée en deux. Le marketing, (recherche de sponsors, supervision de l'agence chargée du marketing, suivi des documents utiles au démarchage...) sera pris en charge par Jean Duband. Quant à la communication proprement dite (communication interne et externe, relations presse, événementiel, site Internet, relations avec les donateurs...) elle sera supervisée, dans un premier temps, par notre président Jean-Claude Gérin, en attendant d'avoir déniché un nouveau responsable. A part cela, pas de changement ! Marie-Pierre Sage et Jocelyne Vignoble conti-

nent à s'occuper du site Internet (vous pouvez leur communiquer vos remarques ou vos infos à l'adresse [infosite@asf-fr.org](mailto:infosite@asf-fr.org)). Jean-Pierre Gailliard assure les relations avec la presse, rédige les communiqués, les diffuse. Christiane Laborie, qui vient d'être déchargée des "brèves", tient nos fichiers à jour. Guy Dubois, toujours fidèle au PNO, ajoute à son arc les relations avec le musée de l'Air du Bourget. Jean-Claude Moulines, lui, va mettre en place le suivi informatisé du stock des objets siglés. Quant à *La Lettre*, elle occupe à temps (presque) complet Gérard Oriol. En espérant n'avoir oublié personne, signalons encore que les volontaires sont toujours les bienvenus !

**Il y a du fer dans l'air...**

■ ... ou quand le train et l'avion font bon ménage ! Le 10 avril, les 7 000 abonnés de la newsletter de la SNCF ont pu découvrir – tout au moins ceux qui ne nous connaissaient pas encore – *Aviation Sans Frontières*. Grâce à un grand bandeau placé en tête et, plus bas dans le corps du message, un bon à découper. Cerise sur le gâteau, en plus de cette publicité tout à fait gracieuse, le site [voyages-sncf.com](http://voyages-sncf.com) nous a adressé un chèque de 7 000 euros. De quoi mettre du beurre dans les épinards... ou du charbon dans la locomotive !

**Offres d'emplois bénévoles**

■ Vous êtes retraité ou, plus simplement, vous avez du temps libre... Par ailleurs, vous êtes aussi un (ex-) professionnel de la communication... Enfin, vous avez envie de vous rendre utile et de venir nous rejoindre... Nous recherchons un responsable de la communication ainsi que des spécialistes dans le même domaine ou dans l'événementiel. N'hésitez pas à nous téléphoner (01 49 75 74 37) ou à venir nous voir (OrlyFret 768, dans la zone de fret d'Orly).

**Si les médecins avaient des ailes, nous n'aurions pas besoin de vous.**

Depuis 25 ans, Aviation Sans Frontières achemine les secours partout où la situation l'exige. Nous perpétons ainsi la tradition humaniste des pionniers de l'aéronautique. Jour après jour. Et plus le temps passe, plus la réalité opérationnelle est tendue. La misère s'abat partout. Sans prévenir. Et nous répondons présent. Nous relevons les défis lancés. Nos pilotes affrontent terrain, relief, météo, pénuries d'essence... ils vont partout car ils sont le maillon qui lie votre générosité et les hommes, femmes et enfants touchés par des fléaux dont l'Afrique est coutumière.

Aujourd'hui, notre flotte d'avions ne nous permet plus de répondre aux besoins croissants des ONG avec lesquelles nous collaborons. Pour faire face, il nous faut emprunter un million d'euros et faire l'achat d'un Cessna Caravan. Nos pilotes ne sont pas manchots : donnez-leur des ailes.

Participez à l'achat d'un nouvel avion.



**Aviation Sans Frontières**  
[www.asf-fr.org](http://www.asf-fr.org)

**Je soutiens Aviation Sans Frontières !**

Nom : .....  
Prénom : .....  
Adresse : .....  
Code Postal : ..... Ville : ..... Pays : .....  
E-mail : .....

**J'adresse un don.**

Par internet sur [www.asf-fr.org](http://www.asf-fr.org)

Par chèque à l'adresse suivante : ASF Orly Fret, 94368 Orly Aérogare Cedex

Par carte bleue / Visa : N° .....  
Date d'expiration : .....

Date : ..... Signature : .....

En donnant à Aviation Sans Frontières, association reconnue d'utilité publique, vous avez la possibilité de déduire sur vos impôts 66% de votre don (Montant fixé chaque année par la loi de finance). Conformément à la loi Informatique et Liberté du 6/01/1978, un droit de consultation et de rectification peut-être exercé auprès d'ASF.



Photo : ASF



728 destinations. Votre monde n'a plus de limites.

Avec Air France et ses partenaires de SkyTeam.  
[www.airfrance.fr](http://www.airfrance.fr)

